

« On ne pensait pas que ça arriverait au sprint »

La classique Bordeaux-Saintes s'est rarement conclue groupée. Le Breton Kévin Boyer n'a pas été perturbé par le scénario final, et a su au contraire surprendre les autres coureurs, hier

Bordeaux - Saintes, classique disputée entre Gironde et Saintonge, première épreuve majeure de la saison sur route, a pour habitude de nous livrer un vainqueur en solitaire ou, du moins, réussissant à devancer un dernier petit groupe de combattants. Mais cette année, les spectateurs massés en nombre sur le Cours National, dimanche 13 mars, ont assisté à un sprint massif remporté par Kévin Boyer, un garçon de 23 ans courant sous les couleurs de l'UC Briochine Bleu Mercure.

Tout au long des 168 kilomètres de l'épreuve, le protégé de Bertrand Pellois est resté en embuscade dans le peloton, laissant ainsi ses adversaires batailler dans les bordures et sur les différentes ascensions situées le long des coteaux de la Gironde : « Je courais auparavant en DNI (deux divisions supérieures, NDLR). C'est la première fois que je faisais une Coupe de France de DN3. On ne savait pas à quoi s'attendre. »



Kévin Boyer, 23 ans, disputait sa première manche de Coupe de France de DN3. LAURENT MUIHER

« Un gars qui était dans l'échappée m'a dit qu'ils ne s'entendaient pas »

La frustration de Dussol

La course a été effectivement très débridée, aucune formation ne parvenant vraiment à la cadencer. Pour pimenter les débats, le vent d'Ouest s'est invité au menu, provoquant des cassures mais sans jamais permettre aux fuyards de dépasser 40 secondes d'avance. « On ne pensait pas que ça arriverait au sprint », confie le vain-

queur. En effet, après Mortagne, lieu de la dernière ascension comptant pour le Challenge du meilleur grimpeur, 9 hommes se portent en tête et entrent dans Saintes avec une minute et trente secondes d'avance. On suppose alors qu'il s'agit du bon wagon pour la victoire. Raté.

« J'ai discuté avec un gars qui était dans l'échappée. Il m'a dit qu'ils ne s'entendaient pas », nous rapporte Kévin Boyer. Les coéquipiers du jeune Breton font alors un gros travail pour rentrer sur l'échappée, la jonction s'opère sur le circuit final, à un tour de l'arrivée. La formation des Côtes-d'Armor ne compte alors plus que deux

hommes, Kévin Boyer et son pote Fabien Schmidt. Les deux garçons se classent respectivement 1^{er} et 3^e, décrochant du même coup la tête du classement provisoire de la Coupe de France DN3.

Ils encadrent sur le podium Loïck Dussol (Occitanie Cyclisme), d'avantage éprouvé par la course : « On était venu pour gagner. J'ai vu la ligne toute proche mais je me fais déborder dans les derniers mètres. C'est frustrant. J'ai toujours été placé et mon équipe a bien contrôlé le final. » En 6^e position à l'entrée du dernier virage, le Toulousain prend la tête du sprint avant d'être coiffé au poteau par Kévin

LE CLASSEMENT

1. Kévin Boyer (UC Briochine Bleu Mercure) les 168,430 km en 4 h 02 min 21 (moy. 41,699 km/h),
2. Loïck Dussol (DN Occitanie Cyclisme) m.t.
3. Fabien Schmidt (UC Briochine),
4. Thomas Hinault (Vélocé Vannetais),
5. Dorian Perleaux (Sablé Sarthe),
6. Antonin Boissière (Team 24),
8. Le Bohec (Saint-Herblain),
9. Bastien Bodnar (Union Vélocipédique de l'Aube),
10. Maxime Eloy (Villeneuve Saint-Germain Soissons),
10. Johan De Jonckheere (Union Vélocipédique de l'Aube)...

Boyer, intraitable dans les derniers mètres.

Patrick Adriaenssens